

Michael Collonge (2ème relayeur Equipe GMBC) :

5h15 du matin : les hululements de mon réveil sonnent le coup d'envoi vers les sommets. Second relayeur de notre quatuor, pas question de manquer le départ de Guillaume qui va lancer l'équipe. Après un bol de pâtes à la confiture avalé avec plus ou moins d'appétit, nous voilà sur la route de Villard de Lans, encore un peu marqués par ce réveil matinal mais excités par le bout de papier imprimé de notre numéro d'équipe agrafé sur notre tee-shirt. Voilà notre sésame vers une journée qui s'annonce forte en sensations.

7h30 : sur la bande originale de Game of Thrones, le décompte des 10 dernières secondes avant le départ s'égrène. Quelle ambiance, mêlée d'appréhension et d'impatience à se mesurer au parcours qui s'annonce exigeant. Pan !!! Le coup d'envoi est donné ! Des lièvres aux baskets multicolores se lancent dans le centre ville de Villard et disparaissent vite en direction du col vert. Je prends alors ma voiture en direction de Corrençon où Guillaume doit me passer le relais. 2h55 plus tard, le temps d'une petite sieste dans ma voiture qui m'a fait le plus grand bien, j'aperçois au bout du chemin la silhouette de mon coéquipier, le visage fatigué mais tout sourire. Ma course est lancée ! Le cœur battant à tout rompre dans cette première montée, je suis un coureur parti juste devant moi.

Les encouragements de quelques personnes massées en haut des bosses nous portent de montées en montées, c'est grisant. Mes sensations sont bonnes par ce temps frais. Je me sens dans un bon jour. Malgré cela, la montée au dessus des gorges du Meaudret, première vraie difficulté, me ramène aux réalités de la course. Dur dur le dénivelé... mais je parviens à ne pas caler tiré par mon compagnon d'ascension qui ne démérite pas. Au point culminant de mon parcours, j'accuse le coup et décide de laisser partir mon lièvre. Il me reste tout de même encore 15kms à courir et il me semble plus frais que moi. Mais je récupère rapidement à la descente et me retrouve rapidement à Méaudre. Le ravitaillement est là ! La musique, les supporters (Anne et des amis) et... des fraises tagadas !!! Les meilleures que j'ai pu manger, un délice. Me voilà rechargé d'énergie et de pensées positives. La suite est simple, toute tracée dans ma tête : 7km sur l'éperon qui conduit à Autrans, je connais le sentier et sa montée progressive. Les kilomètres commencent tout de même à peser et mes mollets sont bien plus raides qu'en début de course. La pluie froide n'aide pas à se décontracter. Le fait de doubler les coureurs partis sur le parcours intégral me fait du bien au moral et le sommet du tremplin de saut à ski d'Autrans finit par pointer le bout de son nez à la lisière de la forêt : la dernière montée ! "Plus qu'une courte mais rapide descente et je serai au bout de mon épreuve, je pourrai passer le relais à Boris qui prendra la suite". Cette descente fut un calvaire... les mollets tendus, glacés par la pluie qui ne cessait de tomber depuis bientôt 1h30 mais je parviens enfin à la route, pour terminer les 200 derniers mètres jusqu'à la ligne d'arrivée. Il était temps ! C'est alors que mon regard croisa celui de Guillaume, ahuri de me voir arriver si tôt. J'avais près d'une heure d'avance sur le temps que l'on avait estimé le soir précédant la course sur le coin d'une table... Ce moment restera un souvenir merveilleux qui a marqué au fer rouge mon anniversaire qui était le jour précédent. Le repas qui s'en suivit à Villard fut des plus animés, chacun racontant ses anecdotes de course et pas des moindres !

Nous ne sommes pas près d'oublier cette belle journée en équipe !

Boris Laluc (3ème relayeur Equipe GMBC) :

Michael ayant surperformé de plus d'une heure son temps de passage que nous avions mal estimé la veille lors de notre conseil stratégique à la table ovale d'un bar, je me retrouve à prendre mon relais en retard de 20min et donc gonflé à bloc ! La pluie tombe sans discontinuer dès mon départ, 7°C annoncé, la montée au plateau de Sornin se passe très bien je dépasse beaucoup de solos et duos, qui ont plus de 40km ds les pattes ! Pour le point de vue il faudra que j'y retourne car là haut c'est purée de pois à volonté... On m'annonce 9km pour arriver à Engins. La partie plate sur le plateau permet de recourir mais la boue et les rochers bien glissants font qu'il faut être alerte sans arrêt. J'ai une

première alerte de crampes à un mollet au milieu de la descente vers Engins qui ne refera pas surface avant la ligne d'arrivée puis la fin de descente est gadouilleuse à souhait, les palmes auraient été plus de circonstances, je perds un peu de temps par mon manque d'habitude dans les descentes humides et un peu par peur de tomber (ce que je ferai en montrant le chemin à un trailer ...). Quelques personnes me dépassent, j'ai l'impression qu'elles marchent sur l'eau. Arrivé à Engins, il ne reste plus qu'à monter jusqu'à Saint-Nizier ! Le chemin se fait plus technique sur la deuxième partie avec un chemin par endroit sculpté dans la roche, parfait quand c'est détrempe et que les jambes se font moins précises surtout pour les Solo ! Je commence à être dans le dur mais il ne reste plus que 2km et ça me motive. Il ne fallait pas que l'arrivée soit 5km plus loin pour moi, je passe le témoin à Charles notre dernier relayeur qui passera par le Moucherotte et le parcours de repli suite au mauvais temps. Je découvre que la pluie s'arrête pendant que je me ravitaille et discute avec les relayeurs du matin. Le repas à Villard finira par me réchauffer enfin ! C'était une bonne expérience de trail à refaire par équipe et avec un meilleur temps !

Anne Bonaimé (4ème relayeuse Equipe RPZ) :

5h30 du mat départ de la Tronche pour Villard de L. pour la Team RPZ; Loïc, Chloé, Camille et moi, 4 amis kinés remontés à bloc pour attaquer ce trail ! Nos guiboles nous démangent déjà depuis quelques jours... Top départ pour Loïc à 7h30, arrivée 2h30 plus tard à Corrençon. Chloé se défend super bien sur le 2ème parcours, et enfin Camille ne lâche rien et place l'équipe à l'arrivée à St Nizier, 19ème au scratch et 3ème équipe mixte ! Après avoir accompagné mes collègues relayeurs sur chaque départ, c'est enfin à moi de me préparer. Parcours et profil de course que j'aime beaucoup, St Nizier, Moucherotte, Pic St Michel, Col de l'arc et Villard, que j'ai fait en reco 15j plus tôt sous un temps parfait ! Malgré le froid et la pluie, les visages connus et sourires des amis retrouvés tout au long de la journée boostent pour garder la motivation ! Habillée, équipée et échauffée après 40 minutes d'attente à St Nizier à 6 petits degrés C, Camille arrive pour me passer le relais... l'excitation est à son comble ! Mais malheureusement c'est à ce moment précis que l'équipe de l'UTV décide d'arrêter la course. Stupeur !!! On attend quelques minutes pour essayer de comprendre pourquoi une telle décision, mais après renseignement, ils sont formels pas de reprise de course ! Grosse déception et un peu (beaucoup) d'énervement ... on quitte la table de pointage et on file à la voiture se changer. 20 minutes plus tard, j'apprends que la course est repartie et que certains trailers sont sur un parcours de repli. J'essaie de trouver au plus profond de moi l'envie et la motivation pour affronter de nouveau la pluie et le froid après ce faux départ, et surtout pour partir sur un parcours beaucoup moins sympathique... Difficile après cette longue coupure où pour nous c'était sûr la course était finie !

On apprend au retour à Villard qu'il y a eu une mauvaise chute et beaucoup d'hypothermies et d'abandons. On comprend donc mieux pourquoi il y a eu un vent de panique à St Nizier. La sécurité avant tout, c'est normal ! Dommage que la décision d'arrêter la course soit tombée si vite, et que le parcours de repli n'est pas été proposé à ce moment-là. Sans coupure au moment des relais et surtout pour les solo, la course aurait pu être finie par un grand nombre, et non considéré comme « abandon forcé », bref c'est le jeu ! Un bon regret malgré tout de ne pas avoir amené mon équipe jusqu'à la ligne d'arrivée !

RDV l'année prochaine au départ de l'UTV en relais à 4 ou duo, j'ai une belle « revanche » à prendre ? !